

Contre l'absurde projet de golf de la Plantation (Villenave-d'Ornon, Gironde)

Enfin ! Le quatorzième parcours de golf de Gironde devrait être implanté sur les 167 hectares d'un des derniers coins de nature qui bordent le fleuve, au Domaine de la Plantation à Villenave-d'Ornon. Nous l'attendions tous...

Le Domaine de la Plantation (ou « Domaine de Geneste »), c'est l'une de ces fameuses « zones humides », qui servent d'éponge pour tempérer les crues de la Garonne et de refuge à des espèces rares telles que le vison d'Europe, ce petit mammifère discret, et l'angélique des estuaires, cette élégante plante aux larges fleurs blanches. Il s'agissait d'ailleurs d'une de ces zones sanctuarisées – dites « Natura 2000 » – du fait de leur exceptionnelle richesse naturelle, mais on sait bien que de tels labels ne pèsent rien face aux forces de l'argent (tout au mieux ces labels servent-ils à établir des réserves foncières, comme on oublierait une bonne bouteille de vin à la cave afin qu'elle prenne de la valeur 10 ou 15 ans plus tard).

Le Domaine de la Plantation, c'est surtout d'anciennes terres fertiles où, il n'y a pas si longtemps, quelques fermes maintenaient encore une agriculture vivrière en marge d'une des plus grandes cités de l'Hexagone. Et certains se souviennent encore avec émotion d'être allé chercher du lait frais dans l'une de ces bâtisses entourées de prés où paissaient quelques vaches. Mais pas de sentimentalisme, car l'avenir nous attend de pied ferme : on a déjà rasé la dernière ferme du coin pour ériger les 14 étages de « La part des anges », ce monstrueux bâtiment de béton rose criard où l'on parkera quelques humains de plus. Pour en divertir certains, il faudra donc recouvrir cette nature encore vivante des courbes lisses d'un parcours de golf – mais un « golf écologique » nous promet-on -, sans doute tout aussi écologique que les généreuses bouffées de pesticides cancérigènes qu'il faudra y répandre, tout aussi écologique que les tonnes d'engrais chimiques qu'il faudra déverser sur cette pelouse qui devra demeurer irréprochable à longueur d'année mais surtout, tout aussi écologique que l'épais béton gris des hôtels et

du centre de congrès qui prendront place sur la friche – le tout *designé* par une clique d'architectes désœuvrés mais dans le vent, dont « La part des anges » annonce déjà l'inspiration et le goût constant et affirmé pour tout ce qui est proprement hideux.

Implanter un *golf immobilier* en un tel endroit, voilà le parfait symbole de l'absurdité de notre époque. Une époque de désolation, qui change un terrain naturel ouvert à tous en une étendue artificielle réservée à quelques-uns, qui transforme un espace sain – possible socle pour une agriculture à échelle humaine – en une entité synthétique constamment arrosée de produits agro-industriels toxiques (comme si nous en manquions en Gironde !). C'est un des derniers terrains non aménagés à proximité de Bordeaux, et il lui faut comme le reste disparaître sous le rouleau compresseur des promoteurs et des spéculateurs. Pourquoi donc un tel espace devrait-il nécessairement se changer en terrain de golf et en immeubles et non, par exemple, en jardins partagés qui seraient entrecoupés d'espaces livrés à une nature plus sauvage ?

« Mais l'emploi... » rétorqueront certains... Des emplois ? Très franchement, qui y croit encore ? Aujourd'hui, comment ne pas voir que les grands trusts de la construction (telles *Vizzion Europe*, le promoteur actuel...) ne font qu'exploiter sans vergogne la misère du monde en faisant appel à des masses de travailleurs illégaux, précaires et largement sous-payés ? Et une fois les constructions achevées, qui souhaite aujourd'hui que ses enfants n'aient d'autre choix pour vivre que d'être employés à mi-temps à nettoyer les sanitaires quatre étoiles ou à repêcher au fond des mares les balles de golf que de riches encasquettés y auront expédié ?

Tout au contraire, cette terre est idéale pour produire du bon et du beau, avec des gestes chargés de sens ; une terre parfaite pour développer des travaux qui confèrent dignité et autonomie à qui fait le choix de les exécuter. Des travaux qui, par exemple, contribueraient à nourrir une ville en produits sains – laquelle en a d'ailleurs bien besoin et n'en deviendrait qu'un peu plus humaine.

Croquer une feuille d'ail des ours. Bécher la terre. Marcher sous la pluie un samedi matin. Tailler un arbre fruitier. S'endormir sous les branches d'un magnolia centenaire. Débroussailler un jardin oublié.

S'asseoir à l'ombre de vieux murs de pierre couverts de lierre. Retirer ses souliers pour plonger ses orteils dans l'eau fraîche. Écouter le chant des grenouilles ou regarder au soir quelque poisson sauter sous les frondaisons... Que restera-t-il de tout cela lorsque cet îlot de vie préservé sera changé en un grand désert vert et gris ?

*

Les travaux auraient déjà commencé, dit-on... En effet, quelques pelles mécaniques ont dévoré la berge d'un étang, des camions ont défoncé l'un des petits chemins qui sillonnent la friche, mais encore rien d'irréparable ! Au contraire : en défrichant une partie du terrain, les bulldozers ont mis à jour un superbe Eldorado qui se prête parfaitement à de multiples expérimentations potagères ou arboricoles !

Cependant, il ne faut plus tarder : riverains, jardiniers du dimanche, aspirants paysans, constructeurs de cabanes, promeneurs en famille ou solitaires contemplatifs respectueux de ces lieux gorgés de nature et d'histoire, rénovateurs de vieilles bâtisses, lanceurs de pierres, lanceurs de flammes, passionnés de plantes, d'insectes ou bien d'oiseaux, baigneurs estivaux, amoureux des déjeuners sur l'herbe à portée de bicyclette ou bien simples curieux... Désormais, c'est à chacun et à tous de se dresser avec détermination et sang-froid contre le saccage qui a cours au Domaine de la Plantation, à chacun et à tous de faire ensemble renaître ce bocage sublime, ce bocage tout peuplé d'humains et de bêtes qui sommeille encore sous la friche.

À tous ceux qui rêvent d'un avenir qui n'aurait rien d'un gazon aseptisé semé de monstres en béton, nous sommes heureux d'annoncer que le Domaine de la Plantation leur ouvre bien grand ses portes !

Rendez-vous pour un grand pique-nique et de nombreuses discussions le samedi 7 mai à 11h30 sur le site, devant l'entrée principale au niveau du rond-point décoré d'un bateau, **Avenue de Labarre à Villenave-d'Ornon** (presque en face du restaurant Café des Lacs) – **Bus 36, arrêt « Pas de la côte ».**

Pour nous contacter : plantation@riseup.net